

DEUX ANS PLUS TARD...

François, un pape trop bavard ?

Au soir de son élection, le pape François accueille la foule par un simple « *bonsoir* ». Dès cet instant, on pressent que le nouveau pape sera direct, simple, naturel. C'est la première réforme de François. Être pape, autrement. Mais les cardinaux ont aussi élu un pape de gouvernement.

« **L**a chaleur, c'est cela qui manquait à Benoît XVI. » « Enfin, un pape que l'on peut montrer ! » Les témoignages abondent en ce sens. François refuse étoile et croix d'or. Il ne portera que la tunique blanche du pape. Il ne s'assied pas sur un trône pour recevoir ses collègues. Il est debout. Il choisit l'accolade plutôt que les génuflexions... Tout cela ne doit pas déplaire aux témoins que *L'appel* a interrogés en avril 2013, auxquels on avait demandé : « Si j'étais élu pape, quel serait mon premier grand chantier ? » Mais les catholiques les plus traditionnels sont bousculés par un style qui désacralise la fonction. Et que va faire la Curie : va-t-elle laisser progresser le pape dans cette voie ?

ÉLU POUR GOUVERNER

Jorge Bergoglio prend le nom de François, en référence à saint François d'Assise qui avait « épousé la pauvreté » mais qui se sentait aussi « appelé » par Dieu à « réparer son Église ». Le pape refuse que l'on parle de François premier. Il n'ouvre pas une dynastie. Il a un programme.

Le pape François a été choisi pour réformer le gouvernement de l'Église. Toujours sur la défensive, Benoît XVI ne fuyait pas les responsabilités. Sa décision résulterait d'un raisonnement implacable. Devant l'accumulation des problèmes – de la pédophilie aux finances du Vatican en passant par les manœuvres au sein de la Curie – il n'y avait à ses yeux qu'une solution : lui ôter le pouvoir pour le transférer à l'épisco-



FRANÇOIS.

Il ouvre de nombreux débats. Pourra-t-il les mener à bien ?

pat mondial en choisissant un pape de gouvernement.

Mais il ne suffit pas d'être reconnu « *homme de l'année 2013* » par le magazine *Time*, d'être une superstar aux JMJ du Brésil et aux Philippines tout récemment pour arriver au bout de son projet. Vu son âge, en aura-t-il le temps ? Comme le suggère Albert Bastenier dans un numéro récent de *La Revue Nouvelle*, l'engouement médiatique ne suffit pas à établir que « *que l'Église catholique soit réformable.* »

SAURA-T-IL CONCLURE ?

On pourrait dresser un florilège des petites phrases papales. En revenant de Manille, il invite les catholiques à une « *paternité responsable* » en leur conseillant de ne pas se reproduire « *comme des lapins* ».

Peu de jours auparavant, à une question sur la liberté d'expression, il avait répondu, d'une manière peu catholique, qu'il n'hésiterait pas à lever le poing contre ceux qui insulteraient sa mère. Pour faire comprendre qu'on ne peut offenser la foi

des autres. Plus tôt, jouant une fois de plus « la fille de l'air », il déclare : « *Si une personne homosexuelle cherche Dieu de tout son cœur, qui suis-je pour la juger ?* » Résultat : *theadvocate.com*, un magazine en ligne gay friendly, nomme le pape *personnalité de l'année* pour la communauté gay américaine. Concernant la question du célibat des prêtres, le pape rappelle qu'il ne s'agit pas d'un *dogme*. « *La porte est toujours ouverte* », dit-il en précisant : « *C'est une règle de vie que j'apprécie ; je pense que c'est un don de Dieu* ». Mais « *il y a des prêtres mariés dans l'Église* », ajoute-t-il, citant entre autres les Anglicans ralliés à Rome, les coptes catholiques, certains prêtres d'Églises orientales.

« N'ATTENDONS PAS LES THÉOLOGIENS. »

Pratiquement chaque jour, dans ses homélies à la Maison Sainte-Marthe, François fustige les fanatiques de la tradition qui placent sur les épaules des êtres humains des fardeaux insupportables. Déjà, à Buenos Aires, rapporte Marco Politi, il était dur avec ceux qui prétendent alourdir les rapports avec les fidèles par des règles, des obstacles et de la bureaucratie ecclésiastique. Ceux-là n'ont que des certitudes et jamais de doutes.

Manifestement, sur de nombreuses questions qui divisent laïcs et clergé, le pape souhaite depuis des décennies une réorientation de

l'attitude de l'Église. Mais le nombre de voix favorables au changement n'obtient pas de majorité lors du synode sur la famille après deux semaines de discussions vivaces. Jorge Mario Bergoglio sait très bien que la question de l'accès des divorcés remariés à la communion ouvrirait la voie à un changement radical en faveur de la *possibilité d'un second mariage*, ce qui implique la dissolution du premier. La discussion se poursuit et la question fondamentale reste : l'Église peut-elle changer ?

Des « *petites phrases* » et des « *bons mots* » qui font mouche, cela ne manque pas. Est-ce là la méthode du pape François pour ouvrir le débat sur les questions controversées dans l'agenda de l'Église catholique au plus haut niveau ? Progresser à petits pas, tenir des objectifs « *à longue échéance, sans l'obsession de résultats immédiats* » ? Favoriser

Des « petites phrases » et des « bons mots » qui font mouche, cela ne manque pas. Est-ce là la méthode du pape François pour ouvrir le débat sur les questions controversées dans l'agenda de l'Église catholique ?

sur ces questions une théologie pastorale, une attitude compréhensive, humaine, tolérante... en ne changeant rien à la loi fondamentale de l'Église catholique ?

Ainsi, en matière d'œcuménisme, rapporte une agence de presse romaine, le pape François disait aux leaders de la *Communion of Evangelical Episcopal Churches* : « *Chacun de nous a son identité propre et je présume que chacun de nous cherche la vérité. Pour le moment, marchons ensemble. Prions les uns pour les autres et faisons ensemble des œuvres de charité... Nous avons tous, dans nos Églises, des théologiens compétents. Qu'ils fassent le travail d'étude théologique. C'est aussi une autre manière de marcher, cela. Mais n'attendons pas qu'ils se mettent d'accord... [Rires]. Voilà ce que je crois [applaudissements].* »

Christian VAN ROMPAEY

Lire :

« *Si j'étais élu pape...* » Les défis de l'Église. *L'appel* n° 356. Avril 2013 (<http://magazine-appel.be/IMG/pdf/22-25-8.pdf>) Marco POLITI, *François parmi les loups*. Paris, Ed. Philippe Rey, 2015. Prix : 18 € -10% = 16,20 €.

Albert BASTENIER, « *L'Église catholique est-elle réformable ?* », *Revue Nouvelle*, sept-oct. 2014.

Voir :

www.chiesa Informations, analyses, documents relatifs à l'Église catholique, par Sandro Magister, Rome.

INDICES

CURIOSITÉ. À la suite des attentats de janvier, les ouvrages consacrés à l'islam et au terrorisme connaissent un succès inattendu. Ainsi, l'ouvrage d'Edwy Plenel *Pour les musulmans* (La Découverte, septembre 2014) a connu un rebond dans les ventes. Il s'en est écoulé 2 188 exemplaires dans la semaine du 12 au 18 janvier.



MARTYRE. Le pape François a signé début février le décret reconnaissant le martyr de l'évêque Óscar Arnulfo Romero, assassiné par un commando d'extrême-droite alors qu'il célébrait la messe à San Salvador. Dès lors, il y a beaucoup de chance que sa béatification intervienne bientôt.

INTOLÉRANCE. À Milan, Une loi vient d'être votée au parlement régional rendant pratiquement impossible toute autorisation de construction d'une mosquée dans la ville. Il faut savoir que 100 000 musulmans attendent depuis des années un lieu de culte décent.



TERRE SAINTE MAGAZINE. Ce périodique publié par les Franciscains a pour rédactrice-en-chef la Française Marie-Armelle Beaulieu basée à Jérusalem et qui est venue expliquer, en Belgique en février dernier, combien l'avenir du vivre ensemble entre chrétiens et musulmans au Proche-Orient et en Europe dépend d'une meilleure connaissance réciproque. www.terrasanta.net

FIGARO. Depuis mi-janvier, un coiffeur est à la disposition des sans-abri place Saint-Pierre à Rome. Des douches et des toilettes sont également prévues. Cette initiative est le fruit d'une collaboration de l'Aumônerie apostolique.

